



Déclaration FSU CGT
Réunion du CHSCT Académique de Poitiers
8 Octobre 2019

Madame La Présidente du CHSCT Académique de Poitiers,
Mesdames et Messieurs les représentants des personnels,

C'est avec une émotion particulière que nous évoquerons, en ce début de réunion du CHSCT Académique, le suicide de Christine Renon, directrice d'école à Pantin, et sa lettre, qui met directement son geste en lien avec ses conditions de travail.

Une question nous taraude : comment est-il possible de mettre un terme à ses jours à cause du travail ? Cela semble invraisemblable, et pourtant, c'est possible. Déjà épuisée, trois semaines après la rentrée, à cause de la multiplicité et de l'éparpillement des tâches (« ces petits riens qui occupent 200% du temps »), certaines tâches étant plus difficiles que d'autres, jusqu'à « la goutte d'eau » qui a fait déborder le vase, la confrontation à un « impossible », avec, en arrière-fond, la solitude du directeur d'école et le sentiment d'être abandonné par l'institution. Face à un acte comme celui-ci, la responsabilité de l'employeur est grande, d'autant que la FSU attire depuis longtemps l'attention sur la situation des directeurs d'école.

Mais la situation décrite par Christine Renon dépasse le cas des directeurs d'école et concerne tous ceux qui se trouvent confrontés à une intensification et à une transformation du travail sans disposer du temps nécessaire pour agir et penser.

Comment ne pas mettre cet événement en relation avec un autre : un signalement, dans notre académie, sur le registre santé et sécurité, en plein cœur de l'été, une personne exprimant son sentiment de ne plus pouvoir remplir ses missions et d'être abandonnée par l'institution. Y a-t-il eu une réponse ?

Ces événements posent la question de la prévention des risques professionnels. Ils en soulignent l'importance et l'urgence.

La FSU/CGT ré-affirme son engagement pour que des personnes ne meurent plus à cause du travail.